

Allocution du Jour Shambhala
Boulder, Colorado, le 2 mars 2014
Le Sakyong Jampal Trinley Dradül, Jamgön Mipham Rinpoché

LE SAKYONG : J'aimerais que nous commencions cette nouvelle année par un salut, un salut international adressé depuis Dorje Dzong où nous sommes. Nos cœurs peuvent se déployer vers tous ceux qui se joignent à nous par Internet – de l'Europe où l'heure est beaucoup plus avancée, de Halifax en Nouvelle-Ecosse, de la Côte Est, du Midwest, de la Côte Ouest, et aussi depuis l'Amérique latine et l'Asie. En cet instant où nous nous rassemblons en tant que Shambhala, nous nous rencontrons les uns les autres depuis l'assise de la bonté fondamentale. Quelles que soient vos aspirations pour l'année qui vient, faisons ensemble un salut et faisons surgir notre lungta tous ensemble. [Tout le monde salue.]

Merci, et je vous souhaite à tous un très joyeux Jour Shambhala. Joyeux Jour Shambhala ! [Tout le monde répond : « Joyeux Jour Shambhala ! »] Voilà qui est mieux ! [Rires] Et joyeux Jour Shambhala à tous ceux qui se joignent à nous. En fait je me suis demandé, comme vous le feriez à ma place : « Qu'est-ce que le Jour Shambhala ? » [SMR rit. Rires] Pourquoi nous rassemblons-nous en ce jour nouveau, ce jour de nouveau départ ? Le Jour Shambhala est celui où – en tant que communauté, en tant que sangha, en tant qu'organisation, en tant que culture multi-générationnelle – nous stimulons notre énergie de groupe, nous faisons surgir notre lungta commun. Tout autant qu'individuellement et pour chacun de nous, le Jour Shambhala est une occasion de faire se lever notre lungta communautaire et social. C'est très important, car beaucoup d'entre nous travaillent dur et la vie passe très vite ; on ne voit pas passer les jours, les mois et les années. On remarque tout d'un coup qu'on a un gros ventre ou qu'on a maigri ou que nos cheveux ont changé de couleur. Il se passe tant de choses. Il est donc important de nous arrêter sur ce moment astrologique où, selon le système lunaire, la nouvelle année commence. Prenons un moment pour réfléchir à cette existence précieuse, à cette expérience de la vie que nous traversons tous.

Nous nous sommes réunis autour des enseignements que mon père, le Dorje Dradül, a apportés de sa mère patrie, le Tibet, qui transmettent le message de la bonté humaine et qui nous ont inspirés et touchés en tant que communauté, et même au-delà. Dans ce monde en constante mutation où il est très difficile de voir sur quoi s'appuyer, il est important de savoir comment diriger sa vie. Aussi bien en tant qu'individus qu'en tant que communauté, il est important de nous regrouper pour réfléchir sur les principes et les valeurs fondamentaux et essentiels qui nous sont chers. On peut le faire tous les jours à titre personnel, mais en tant que communauté, je pense qu'il est très bon de le faire annuellement dans un moment où nous prenons le principe selon lequel la vie vaut la peine d'être vécue comme notre source d'inspiration.

Nous avons traversé des épreuves, mais en tant qu'êtres humains nous sommes tout entier orientés vers la vie. Tant de choses peuvent nous submerger. Alors que la situation géopolitique s'intensifie de plus en plus, nous nous interrogeons tous sur la bonté de l'humanité. Nous commençons tous à nous poser des questions sur la bonté de la société. En cet instant et en tant que Shambhala, nous essayons donc – et notre tentative n'est pas isolée dans le monde – de nous rassembler et de donner à la vie du sens et de la valeur. Il faut une communauté pour faire cela. Nous devons nous soutenir mutuellement et nous réveiller, pour ne pas simplement baisser les yeux.

A propos, le Jour Shambhala est un jour où on lève les yeux. On peut toujours vérifier son baromètre à lungta en notant comment on croise les gens du regard. Si on s'aperçoit qu'on regarde beaucoup leurs pieds, alors on sait où ça mène ! Mais si on pose le regard sur le cœur ou sur la tête, alors le niveau monte.

Pouvons-nous stimuler notre lungta communautaire ? C'est pour cela que nous nous réunissons et que nous pratiquons. Mais même à un niveau atomique ou génétique, nous avons besoin de ressentir le but de la vie. Il nous faut cela tous les jours. La méditation nous apprend comment être présents instant après instant. Mais sur le plan astrologique, nous devons faire cela ensemble chaque année. Et nous devons redéfinir notre orientation. Comme un navire au milieu d'un grand océan, il est très facile de perdre nos repères. Nous devons savoir comment nous orienter. Ces principes sont-ils précieux à nos yeux ? Voulons-nous qu'ils influencent notre vie ?

Le moment de faire tout cela, c'est donc aujourd'hui. Et c'est de façon joyeuse que nous le faisons. Pour quelque raison, mon père a décidé d'utiliser le mot 'joyeux' plutôt que 'heureux'. Pour ceux qui le connaissent, cela paraît tout à fait évident, mais le mot heureux me va très bien aussi. [Rires] Tout bien considéré, ce serait pinailler. Que l'adjectif soit heureux ou joyeux, il s'agit bien d'une transmission, car ces temps-ci la tendance est à la dépression. On a tendance à être dur, à ne pas être optimiste, et on voit très bien pourquoi. Mais voici l'occasion de voir comment notre vie peut valoir la peine d'être vécue. Et il est très important pour nous de voir cela dès maintenant. Nous devons galvaniser non seulement notre propre énergie, mais aussi celle de la communauté.

Ces dernières années, vous m'avez entendu parler du principe Shambhala de la bonté fondamentale. Le grand Druk Sakyong, Chögyam Trungpa Rinpoché, le Dorje Dradül de Mukpo, est venu apporter ce message en Occident. Si on réfléchit à la raison qui a amené un grand être tel que lui à faire cela, il devient de plus en plus évident que le temps est venu de scruter ce message fondamental à propos de la nature humaine, aussi bien sur le plan personnel qu'à l'échelle de la planète. A partir de là se pose la question : comment créer une bonne société ? On est ici face à la notion de vision, ou comme on l'appelle en tibétain le *lha*, « ce qui est au-dessus ». C'est lié à la tête, aux yeux et au fait de regarder. Cela consiste à avoir une certaine attitude et le sens d'une direction.

Nous avons aussi eu le temps de réfléchir pour savoir si nous croyons à la bonté fondamentale ou si nous la ressentons. Cette contemplation a été à la fois personnelle et communautaire. Alors que nous entrons à présent dans l'Année du Cheval – qui est naturellement en rapport avec la notion de cheval de vent, d'énergie et d'action – l'année qui vient est à mon avis une année d'action et d'accomplissement.

Cette année est une année du *nyen*, comme on dit en tibétain. Le *nyen* est en rapport avec le torse. Géographiquement, il est représenté par les montagnes et les collines. Pour ceux d'entre nous qui exercent des fonctions diverses, il est lié au leadership. Nous sommes arrivés à un point où nous avons d'une part un sens de la vision et d'autre part un lien personnel avec Shambhala, mais il faut à présent réunir les deux. Nous avons besoin du *nyen*. Nous avons besoin de ce cœur et de cette poitrine. Nous avons besoin de savoir comment aller de l'avant.

Je pense que ce qui nous est demandé a de quoi nous intimider. Plus je réfléchis au véritable sens des enseignements Shambhala – ce que nous avons reçu en héritage et ce que

nous faisons – plus je me rends compte qu’il ne s’agit pas tant d’essayer de nous sortir du problème par la méditation – même si beaucoup d’entre nous ont essayé [rires] et essaient toujours. En fait, les enseignements Shambhala parlent plutôt de créer une révolution conceptuelle et décrivent sa structure et sa nature. Ils décortiquent le fonctionnement de la société, l’éthique à partir de laquelle elle fonctionne et la valeur que les gens s’accordent les uns aux autres.

Nous avons donc reçu la tâche de devenir les architectes d’une nouvelle civilisation. Il nous est effectivement demandé de contribuer à ce que sera le monde. Voulons-nous qu’il soit fondé sur l’agression ? Voulons-nous qu’il soit fondé sur la condescendance ? Quels sont les systèmes de valeur que nous voulons promouvoir ? Cela représente un défi considérable.

Dans nos centres Shambhala, il est parfois déjà assez difficile d’organiser les programmes. On se sent complètement débordé. Au milieu de tout ce qui se passe, on a tout juste le temps de faire sa propre pratique. Néanmoins, en me basant sur ma propre réflexion et sur mes conversations avec beaucoup d’entre vous, je sais que nous nous sentons profondément, viscéralement, émotionnellement et peut-être même subliminalement, très concernés par la direction que prend la société. De quelles façons allons-nous apporter notre contribution ? Allons-nous nous contenter de nous abstenir en espérant que tout ira mieux ?

La méditation est en soi une démonstration du pouvoir de l’esprit et du cœur. Nous sommes dans une situation où nous nous efforçons de réveiller le potentiel des êtres humains. Nous appelons cela « faire surgir le lungta », « planter l’Ashe », « posséder le soleil de la bonté fondamentale. » Comme disait mon père, « nous croyons que l’humanité, l’être humain, est éveillé par nature. » Et cet état éveillé a de la puissance et de l’énergie. Nous ressentons cela. C’est pour cela que nous n’arrivons pas à dormir la nuit parfois, ou que nous nous sentons frustrés – parce que c’est très puissant. C’est non seulement puissant mais aussi intelligent. Il n’y a pas que les Shambhaliens qui possèdent cet éveil. Tout le monde l’a.

Nous vivons sur cette planète où nous menons nos vies et nous apportons tous notre contribution à cette soupe sociale. C’est par notre attitude que nous participons ou que nous nous abstenons. Ce que je porte s’appelle un *chuba* ; c’est un vêtement tibétain. Au Tibet, on dit : « Retrouse ton chuba ! » Ce qui est à peu près équivalent à « Retrouse-toi les manches ! » [Rires] Cette année, il s’agit vraiment de *retrousser votre chuba* et de *vous retrousser les manches*, selon votre origine ou selon votre ordre de préférence. [Rires] Cela ne signifie pas qu’il faille forcément rejoindre une ONG. Si on a le choix, on peut bien sûr apporter son aide dans des situations désespérées partout dans le monde. Mais cela signifie d’abord que l’on incarne les principes dont nous parlons et qu’on a assez de confiance pour les exprimer et les propager. Une des méthodes clés pour réaliser effectivement cela, c’est de créer une culture de la bienveillance.

Nous mettons l’accent sur la bienveillance depuis quelque temps déjà. Ça fait vingt ans que je tiens le même discours [rires] et certains d’entre vous sont sûrement assez vieux pour s’en souvenir. Mais la notion de bienveillance ne signifie pas que nous sommes une communauté de bisounours. La bienveillance est la marque d’une communauté intelligente. Être bienveillant signifie qu’on remarque les autres, qu’on y fait attention. Si on est bienveillant et qu’on voit quelqu’un d’autre, qu’est-ce qu’on remarque ? On remarque qu’on est semblables. Aussitôt que les êtres humains réalisent qu’ils sont semblables, que se passe-t-il ? Ils ont tendance à s’entraider. Et en langage shambhalien, qu’est-ce que la tendance à s’entraider ?

On appelle cela le succès. Une communauté dépourvue de bienveillance est une communauté sans intelligence, dans laquelle on ne remarque que les fautes et ce qui ne va pas. Et alors on s'abstient et très vite on s'isole.

Il faut donc que notre communauté soit bienveillante, pas seulement comme un groupe d'individus qui s'efforcent d'être sympas, mais plutôt comme des gens qui ont le *lungta*, la vulnérabilité et la bravoure nécessaires pour aller réellement vers les autres. Dès qu'on remarque une personne et qu'on est bienveillant envers elle, on fait preuve de bravoure. Aussitôt que ce genre de chose se produit entre deux personnes, une culture de bienveillance se crée instantanément.

Aujourd'hui est donc un jour de célébration, de bonne chère, de méditation et de conversation. Vous pouvez méditer un peu moins aujourd'hui [rires], et consacrer plus de temps à manger et à converser. Nous avons le pouvoir de créer une culture, ce qui ne nécessite pas forcément d'être très nombreux. Cela se produit dès qu'un individu découvre sa culture de bonté intrinsèque et qu'il est prêt à la partager. Même si vous ne pouvez pas le voir, c'est bien ce qui se passe dans le domaine de l'aura et de l'énergie. J'emploie ces mots parce que nous sommes à Boulder. [Rires] On ne peut pas le voir, mais quelque chose se produit.

Sur le plan subliminal, voilà ce que mon père appellerait la société éveillée : ces liens invisibles qui se tissent. C'est cela la culture. Que l'on soit au volant de sa voiture ou en train de manger, on est toujours à la recherche de ces connexions. Les êtres humains ont besoin les uns des autres. Nos liens émotionnels valident notre existence. Nous savons mieux qui nous sommes. C'est là une caractéristique humaine. Si nous pensons que le monde se rétrécit et que nous avons peur de communiquer, alors quelle sorte de lieu solitaire notre monde va-t-il devenir ? Alors nous nous verrons aussi affligés d'innombrables défauts. Et nous créerons une culture de séparation, de défiance, de peur et d'animosité, une culture de l'abstention.

Pour nous qui suivons une tradition contemplative, la culture doit faire preuve d'initiative. Non pas que nous voudrions forcer les autres à penser comme nous, mais plutôt dans le sens où nous n'avons pas honte de nous engager et de manifester nos principes. Aujourd'hui, alors que la méditation s'est popularisée, il y a un peu plus de latitude pour être moins timides dans la manifestation de ces principes. Nous voilà à présent à l'orée de notre tâche ; nous commençons à trouver des façons de manifester ces principes et ces enseignements, au travail, dans l'éducation, etc.

S'il vous plaît, je vous demande de participer ! Si vous avez terminé un programme et que vous pensiez avoir fait votre part, en fait ce n'était qu'un apéritif. Nous sommes une communauté. Ces formations sont précieuses et importantes, mais nous devons nous sentir capables de participer à la création de cette culture. Je fais confiance à votre intelligence. En devenant plus intelligents, nous trouverons différentes façons d'être créatifs dans les domaines de l'éducation, de la technologie ou de la science. Dans tous ces domaines, la bonté fondamentale et l'éveil deviendront la norme. Alors la communauté Shambhala pourra dire : « Quand tout chancelait, nous n'avons pas baissé les bras. » La simple pensée d'essayer de faire quelque chose peut parfois sembler insurmontable. Quand on rencontre les gens, on voit bien que derrière la peur se cache une énorme sensation de... peur. [Rires]

Sommes-nous capables de projeter l'énergie de ce cheval ? Traditionnellement, le cheval incarne plusieurs principes. Il exprime la notion d'effort, de mouvement, de succès et de

victoire. Pour nous, il représente également la dignité humaine intrinsèque. Nous pouvons réellement entrer en rapport avec notre dignité et nous relier les uns aux autres. Lorsque les êtres humains prennent leur place en tant qu'êtres humains – et même lorsqu'un chien prend sa place en tant que chien ou qu'un cheval prend sa place en tant que cheval – cela a quelque chose d'intimidant, parce que ces êtres incarnent alors vraiment ce qu'ils sont. Lorsque nous incarnons complètement notre humanité, en étant dignes, les éléments s'ordonnent. La nature ne nous fait plus peur.

Nous pouvons faire partie de la nature. Nous pouvons faire partie des éléments. Dans notre tradition, établir ce lien avec la nature s'appelle *drala*, magie ou énergie éveillée intrinsèque. Ce jour, le Jour Shambhala, est plein de magie. Nous sommes littéralement ici, et il y a énormément de cœur dans tout cela. Lorsqu'on y pense et qu'on y réfléchit sous cet angle, c'est vraiment miraculeux. Il est important que nous honorions cela.

Je me réjouis à l'idée de travailler avec le Conseil Kalapa et tous ceux d'entre vous qui sont des dirigeants et directeurs de centres. Cette année, la formation du leadership est très importante. J'ai aussi le sentiment que nous sommes entrés dans une phase de transition très importante. Nous avons une vraie vision et il se passe énormément de choses. Nous devons, en même temps, améliorer notre compréhension des aspects financiers. Je suis très heureux que nous progressions déjà dans ce sens grâce au modèle du Don Unifié, et il y a énormément à faire. Rassembler les gens et établir une communauté impliquent naturellement la richesse. Cela fait partie intégrante de la notion de dignité. Il est important que nous n'ayons pas peur de penser que notre communauté peut réussir. Le leadership peut ainsi progresser.

Je vous encourage donc tous à trouver de quelle manière vous pouvez participer et contribuer à tout cela. L'effort est une composante essentielle de ce qui nous maintiendra ensemble et qui nous permettra aussi d'avancer. Dans cet esprit, l'aspect pluri-générationnel de notre communauté est merveilleux et je souhaite l'encourager. Nous continuons à vieillir, au fait. Pour ceux d'entre vous qui sont jeunes, il est important que vous vous sentiez capables de vous former en tant que dirigeants et participants de cette communauté. Le temps est venu de vous mettre en avant et d'y participer.

Je vous envoie mon affection et tous mes vœux. Pour ceux qui sont en Europe, je me suis efforcé de parler aussi lentement que possible ; excusez-moi si j'ai été trop rapide. A ceux d'entre vous pour qui c'est déjà le soir, profitez du reste de vos festivités. A ceux pour qui c'est le début de la matinée, je vous souhaite un joyeux début de célébrations. Je me réjouis d'avance des enseignements et programmes que nous avons planifiés. Nous poursuivons l'effort d'aller vers les autres, d'organiser plus de festivals et de prolonger cette énergie. Il y a aussi de merveilleuses retraites qui sont prévues. Alors, si vous en avez le temps et l'occasion, allez-y, je vous en prie. Et en particulier, maintenez la sensation de lien qui nous unit.

Je voudrais ajouter que je suis particulièrement heureux d'être ici aujourd'hui avec la Sakyong Wangmo et bien sûr avec Lady Konchok, ma mère, qui pense que je suis toujours un petit garçon [rires]. Comme je vieillis, ça me convient tout à fait ! [Le Sakyong rit. Rires.]

Merci à tous.